NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

En Turquie à Eregli (Konya)



Les 3-4 juillet, une trentaine d'Arméniens d'origine Konya Ereğli, nous avons participé à la tournée Ereğli avec l'invitation du maire Hüseyin Obrukcu et de son conseiller Selçuk Bayburt. Selçuk Bey est une personne qui a été maire d'Ereğli il y a deux mandats.

En tant qu'Arméniens d'origine Eregli, ce convoi était notre deuxième visite sur les terres où nous sommes enracinés. Nous sommes allés après la restauration du cimetière arménien à l'invitation de Kenan Akpınar, le maire de l'époque, avec les contributions de la municipalité et le soutien de tous les Arméniens d'Ereğli. Avec un prêtre nommé par le Patriarcat, nous avons eu nos rites religieux et participé à un certain nombre d'événements…

Cette fois, notre voyage a coïncidé avec le festival de la cerise blanche, le célèbre fruit d'Ereğli. Cette coïncidence a rendu notre voyage beaucoup plus actif et chargé d'émotion.

Et nous sommes à la mode
Mon père Agop Mıhçı, qui s'y est rendu il y a trois semaines pour travailler sur un

livre sur l'histoire d'Ereğli, nous a transmis l'invitation d'Obrukçu, qu'il a rencontré pendant ses études et a remis une plaque. Avec la réponse positive d'un groupe d'Ereglians, notre voyage en train très significatif a commencé à la gare de Haydarpaşa (prononcer Haydarpacha, ndlr).

La majorité de mes compatriotes, dont les derniers ont quitté Ereğli au début des années 1960, ont été ravis de visiter leurs terres natales pour la première fois après cette date. Bien sûr, ce n'était pas le train terrestre de l'époque où les Arméniens migraient vers Istanbul, mais nous voici de nouveau dans les wagons d'un train.

Les heures passaient avec des palpitations et des bavardages de souvenirs. Alors que notre convoi descendait vers la gare d'Ereğli, notre adjoint au maire Fethi Bey, notre ancien maire Selçuk Bey et un groupe de personnes d'Ereğli qui ont entendu parler de notre avenir dans les journaux locaux nous ont accueillis avec des fleurs. Une partie spéciale de cette réception était une cloche sonnée en l'honneur de notre visite. Le fait que cette cloche soit la **cloche d'une ancienne église arménienne d'Ereğli** a touché notre groupe.

au cimetière
La première demande de notre groupe était d'aller au cimetière arménien où reposaient nos ancêtres. Il n'est pas facile pour moi de décrire avec des mots ce moment où nous avons prié pour les âmes qui passaient à l'éternité dans notre cimetière. La suggestion du maire de prendre les noms de toutes les personnes couchées dans notre cimetière et de dresser comme un monument a fait le bonheur de tout le groupe. La préservation de tels lieux est importante non seulement pour nous, mais aussi pour éclairer l'histoire et l'avenir de la ville.

La presse locale était également présente lors de notre visite au bureau d'Obrukcu, qui nous a invités. Dans notre discours ici, l'exposé a porté sur les raisons de l'émigration des Arméniens d'Ereğli. Certains membres de notre groupe ont pris la parole et ont raconté ces années. Les propos de M. Obrukcu étaient également très sincères et empathiques envers ses compatriotes.

Nous avons été présentés comme invités d'honneur à chaque événement auquel nous avons assisté au cours de notre voyage. Au début du White Cherry Festival Festival de la Cerise Balnche, ndrl) la plaque remise à Agop Mıhçı, le leader de notre groupe, était en fait très importante pour les habitants d'Ereğli afin de

protéger leur passé. C'est mon plus grand souhait que cela soit un exemple pour l'ensemble de l'Anatolie.

Nous sommes dans la presse locale
La presse locale et nationale qui nous accompagnait durant l'émission a souhaité avec insistance nous interviewer. J'ai donc donné une interview à une radio locale, qui a commencé pour 30 minutes, puis a duré jusqu'à une heure et demie. Les sujets concernaient surtout les contributions que nous avons apportées à la culture de l'Anatolie, la patrie des Arméniens, et les sujets historiques et les personnes qui étaient tombées dans l'oubli. Je dois dire que j'ai eu de très bons sentiments après l'entretien. C'était vraiment agréable que les habitants d'Ereğ, qui ont vu sa photo dans l'annonce de programme faite par cette radio sur le site Web avant la diffusion, l'aient connu et aient voulu me parler après l'interview. Le radiodiffuseur a déclaré que notre conversation était impressionnante et significative en termes d'apprentissage sur la communauté arménienne d'Ereğli ainsi que sur ceux qui ne la connaissent pas. C'était comme ça, je leur ai promis que s'il y avait désormais un forum culturel, je participerais à une conférence sur l'histoire d'Ereğli.

"Le nôtre est arrivé"
Comme je l'ai résumé ici, notre groupe, qui a vécu des moments très émouvants, a déclaré : « les nôtres sont arrivés ! » Il était constamment interrompu par d'anciens voisins à l'hôtel et dans la rue. Il y a eu aussi des rencontres avec un flot de larmes. L'excitation de ceux qui ont trouvé les maisons dans lesquelles ils vivaient auparavant a atteint son paroxysme. Si je dis pour moi, la photographie que nous avons prise devant la porte de la maison où mon père est né, depuis trois générations, a pris sa place parmi les cadres les plus importants de ma vie. La course de mon petit garçon sous l'arbre que mon grand-père avait greffé et le bonheur sur son visage alors qu'il y mangeait du mûrier acide ont été gravés dans ma mémoire comme des moments agréables.

Lorsque le fonctionnaire du cadastre a déclaré que nous étions propriétaires de la maison (que nous avons vendue en 1960) pendant 300 ans, ceux qui ne connaissaient pas la communauté arménienne d'Ereğli ont eu une expression de surprise.

En décrivant les années 40, il y a une phrase écrite par Sarkis Çerkezoğlu (Cerkezyan) (prononcerTcherkezian, ndlr) dans son livre. Le maire de l'époque,

Mustafa Bey (le fou de Mustafa), dit au maire d'un autre endroit lors de l'ISF, dont il garde un très mauvais souvenir pour notre société : « Chacun fait ce qui lui convient. Eregli fera ce qui lui convient".

Mourad Mihci

sources : Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com , Bianet.org

Ereğli est un chef-lieu de district de la province de Konya en Turquie. Elle est appelée en turc : **Konya Ereğlisi**, c'est-à-dire Ereğli de Konya pour la distinguer des deux villes homonymes de Turquie Ereğli (*Karadeniz Ereğlisi*) dans la province de Zonguldak et de Ereğli (*Marmara Ereğlisi*) sur la rive européenne de la mer de Marmara dans la province de Tekirda

En 1211, **Léon II, roi d'Arménie** prend Ereğli et Laranda (Karaman) aux Seldjoukides qu'il perd en 1216.

source : wikipedia